

Deuxièmement, je veux tenter d'accroître nos exportations d'articles manufacturés, une question soulevée par la mission Kanao, comme je l'ai mentionné. Ces derniers mois, nous avons vu un relèvement sensible de nos ventes de certains produits, comme les aliments conditionnés, accroissement en partie attribuable à une réévaluation du yen. C'est un domaine dans lequel je crois fermement que nos exportateurs peuvent obtenir de plus grands succès.

Troisièmement, parce que le commerce et l'investissement sont si interdépendants, je profiterai des deux séminaires sur l'investissement auxquels je participerai pour promouvoir un accroissement des apports de techniques et de capitaux japonais au Canada. J'entends concentrer spécifiquement l'attention sur le développement d'une meilleure coopération industrielle entre le Canada et le Japon.

Je considère ce prochain voyage au Japon comme une palpitante possibilité de promouvoir une meilleure présence économique du Canada dans la région de la bordure du Pacifique.

Mais je veux faire savoir clairement que notre intérêt pour la région de la bordure du Pacifique ne se limite aucunement au Japon. La Chine est notre cinquième débouché en importance, et la Corée du Sud se classe au septième rang. Et les États-Unis, notre partenaire du continent, sont bien sûr aussi un voisin de la région de la bordure du Pacifique.

J'ai parlé il y a quelques instants de la nécessité d'ériger non pas des barrières mais des ponts vers un avenir économique meilleur et, plus précisément, de la nécessité d'éliminer les barrières nationales, comme l'Agence d'examen de l'investissement étranger et le PEN. Évidemment, ces barrières ne sont pas toutes nationales. C'est pourquoi nous avons donné le coup d'envoi à des initiatives d'envergure pour renforcer nos relations commerciales avec nos partenaires du GATT et tout particulièrement avec les États-Unis.

Le Canada et les États-Unis ont entre eux des liens économiques qui font l'envie du reste du monde. Et pour cause! Nos deux économies sont hautement intégrées. Nous partageons un même continent, une langue commune ainsi que des cultures, des habitudes de consommation, des coutumes et des pratiques commerciales similaires.

Le vaste marché nord-américain est le marché le plus riche au monde, et le Canada en est une partie intégrante. Bon nombre de marchés sur ce continent fonctionnent sur une base